

taire. Mais l'OCDF vient s'ajouter aux autres sources de molécules de la famille des dioxines présentes dans l'environnement des petits.

Des traces de COV dans la plupart des références

→ **Les composés organiques volatils (COV)** entrent dans la conception de multiples produits industriels, des tissus, des colles, du matériel d'aménagement ou de décoration, etc. Des irritations de la peau, des muqueuses ou encore du système pulmonaire sont attribuées à cette catégorie de polluants qui se caractérisent par leur capacité à s'évaporer pour se retrouver dans l'air ambiant.

→ **Le toluène**, une substance couramment utilisée comme solvant, est le COV le plus souvent retrouvé dans les couches de notre essai. Sont concernées par la présence de toluène les références Toujours (Lidl), Mots d'enfants écologique (Marque Repère, E.Leclerc), Pampers Active Fit, Carrefour Baby, Pommette et Pampers Simply Dry. Les concentrations de toluène mesurées sont faibles, inférieures à la limite réglementaire. Mais les références qui en contiennent sont néanmoins sanctionnées, compte tenu du potentiel toxique de la substance.

→ **Des résidus de deux COV** classés "cancérogènes possibles pour l'homme" par le Circ ont été repérés dans plusieurs couches. Il s'agit du naphthalène et du styrène. Les traces de naphthalène ont été mises en

évidence dans une des séries d'analyses menées sur les références Naty by Nature, Pampers Premium Protection et Carrefour Baby. Les traces de styrène ont été mesurées dans les différentes séries d'analyse réalisées sur les références Pampers Premium Protection, Pommette et Pampers Simply Dry.

→ **Les teneurs en COV** restent très faibles dans tous les cas. Mais compte tenu des soupçons de toxicité qui pèsent sur ces molécules, leur présence n'est pas souhaitable, même à l'état de trace. C'est pourquoi les produits en contenant ont été sanctionnés.

Un HAP chez Carrefour Éco Planet

→ **Outre la présence du très controversé glyphosate**, la référence Éco Planet de Carrefour est la seule de l'essai à contenir un hydrocarbure aromatique polycyclique (HAP), un polluant industriel. Il s'agit en l'occurrence du indéno-(1,2,3-cd)-pyrène, une substance indésirable puisque classée "cancérogène possible" par le Circ. Cette molécule a été retrouvée dans les parties élastiques de la couche. Il est difficile de déterminer sa provenance même si on sait que certains processus industriels comme la fabrication de la pâte à papier (cellulose) ou la fabrication de certains pesticides peuvent induire une émission de HAP.

VICTOIRE N'SONDÉ
Ingénieur : KEVIN FOURNIER

Une alternative ?

Écolo mais pas clean

Plus naturel ne veut pas forcément dire moins toxique. C'est ce que l'on retient des contre-performances de plusieurs marques de couches dites écologiques de notre essai. Seule la référence Love & Green s'en sort bien. Alors qu'elles revendiquent une composition plus "verte", les versions écologiques de Marque Repère et de Carrefour incorporent même plus de résidus toxiques que leurs références conventionnelles. Outre des traces de COV, Carrefour Baby Eco Planet est même la seule couche de l'essai à contenir des résidus de glyphosate, le principe actif du Roundup, et un HAP, deux

substances potentiellement toxiques. Cette couche affiche pourtant un label écologique scandinave (Nordic Label)... apparemment trop peu contraignant. Pour que les couches écologiques deviennent une vraie alternative, leurs fabricants doivent s'appuyer sur un cahier des charges rigoureux qui garantira la qualité des matières premières et, surtout, l'absence de traitements à risques toxiques, pour l'environnement comme pour les bébés. Pour l'heure, ils se contentent d'utiliser du bois issu de forêts durables et de réduire la part des matières plastiques. C'est un peu court.



→ **La majorité des couches testées, y compris certaines références écologiques, incorporent des résidus de molécules à la toxicité avérée ou suspectée. Si les teneurs sont faibles, cette présence n'est pas acceptable du fait de la sensibilité des nourissons aux substances toxiques, notamment au niveau du siège.**

→ **Un renforcement de la réglementation et des contrôles plus stricts sont nécessaires, afin d'assurer la sécurité sanitaire des nourissons. L'étiquetage de la composition des couches devrait notamment être obligatoire.**



Le guide pour bien protéger bébé

Pas si simple d'éviter aux tout-petits le contact avec des substances allergisantes, irritantes ou les perturbateurs endocriniens. Voici nos conseils pour limiter les risques qui se cachent dans les produits du quotidien.

Parce que leur organisme est immature et en plein développement, les bébés et les jeunes enfants sont plus particulièrement sensibles aux molécules toxiques. Ils se retrouvent pourtant exposés à une multitude d'entre elles, que ce soit par l'intermédiaire de leur alimentation ou des différents éléments qui les entourent : mobilier, jouets, produits de soin...

C'est sur le long terme que nombre de ces substances - à commencer par les perturbateurs endocriniens (parabènes, phtalates...) - sont susceptibles d'avoir des effets. Par principe de précaution, c'est donc aujourd'hui qu'il convient de préserver les petits des substances toxiques, pour assurer leur santé de demain. Suivez nos conseils, qui s'appuient sur les études réalisées par *60 Millions* ces dernières années et sur les recommandations des autorités publiques.



Jouets

■ **Ceux-ci répondent à une réglementation contraignante (quoique perfectible).** Elle impose par exemple des restrictions sur l'utilisation de certains phtalates. « *Attention à certains produits attirants pour les jeunes enfants et qui ne sont pas des jouets : poupées décoratives, décorations de fêtes, modèles réduits pour collectionneurs adultes, etc. Ils ne doivent pas être mis entre leurs mains* », conseille la Répression des fraudes.

■ **Surveillez les jouets rappelés.** Il arrive que des jouets contenant des substances chimiques interdites aient, malgré tout, été vendus. Lorsqu'ils sont repérés, ils font l'objet d'un rappel. Ainsi ces derniers mois, un avion à friction de marque Toup'ti et un assortiment de dinosaures en plastique vendu en grandes sur-

Des plastiques sous surveillance

Le plastique est le matériau le plus souvent mis en bouche par les enfants de moins de 3 ans, relève l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), dans un avis sur les jouets rendu en août dernier. Elle y examine les éventuels risques sanitaires liés à cinq substituts de phtalates, utilisés comme plastifiants dans les jouets. Elle est rassurante sur quatre d'entre eux, mais pas sur le cinquième, le DOIP, dont on ne connaît rien en matière de toxicité. Hélas, en magasin, les parents n'ont pas vraiment la possibilité de savoir quelle substance figure dans les jouets en plastique qu'ils achètent...